

Commémoration de la guerre 1914-1918

RACONTER LE CONFLIT

**Un projet de La Pellicule Ensorcelée
Avec le soutien du Conseil Départemental des Ardennes
Et le label de la Mission du Centenaire**

Face

(France - 2011 – 20')

Réalisation et scénario : Christophe Deram

Avec : Mano Bayart, Sandrine Blancke, Yann Trégouët, Swann Arlaud

Résumé : La Grande Guerre, une campagne en France. Louis, neuf ans, vit avec sa mère dans la ferme familiale où ils attendent le retour du père parti au front. Et puis un jour, enfin, c'est le retour. Louis retrouve son père. Un étranger à la gueule cassée.

Utilisation en Histoire pour des classes de 3ème

Séquence : La Première Guerre mondiale

Objectifs

- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Exercer les élèves à « mettre en œuvre les démarches propres à l'analyse de document en histoire ».
- Montrer aux élèves la notion de violence dans la Première Guerre mondiale

Place de l'activité dans la progression de la séquence sur la Première Guerre mondiale :

Cette séance peut avoir lieu en fin de séquence, pour illustrer la violence de guerre et les conséquences de la guerre (blessures, mutilations).

- Elle peut être traitée dans le cadre du parcours d'Histoire des Arts.

Durée prévisionnelle

1h en classe pour la projection du film, les questions et le travail préparatoire.

La constitution du dossier HDA peut se faire à la maison dans le cadre d'un DM ou avec l'aide d'un professeur dans le cadre d'un ou plusieurs cours d'AP.

Notions

- Expérience combattante
- Violence de guerre
- Mutilés de guerre : « Gueules cassées »

Compétences

2 types de compétences peuvent être évaluées ici :

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués > Domaine 2. Les méthode et outils pour apprendre

Je me pose des questions et je fais des hypothèses

- Je pose des questions simples.
- Je pose des questions simples et je sais où chercher les ressources pour y répondre.
- Je fais une hypothèse et j'imagine une démarche pour la vérifier.

S'informer dans le monde du numérique > Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre.

Je réalise une production multimédia (audiovisuel ou diaporama)

- Je réalise une production multimédia combinant un texte et un autre support.
- Je réalise une production courte, mêlant plusieurs médias (texte, image, vidéo).
- Je réalise une production organisée, mêlant plusieurs médias (texte, image, vidéo).

Focus

Les gueules cassées

La guerre fait 2 800 000 blessés en France, dont 300 000 mutilés. Le terme « gueules cassées » est attribué aux survivants de la Grande Guerre ayant subi des blessures au combat et affectés par des séquelles physiques graves, notamment au visage. Ces derniers font l'objet de nombreuses représentations, en photographie et en peinture (Otto Dix, Grosz). On peut signaler un intérêt relativement récent porté par les historiens mais aussi par les romanciers et les cinéastes aux conséquences physiques et psychologiques de la Grande Guerre. François Dupeyron tourne par exemple *La Chambre des officiers* et le film *Les fragments d'Antonin* présente en introduction des images d'archives inédites de traumatisés de la guerre.

Gérer les séquelles de la guerre

Les « gueules cassées » sont les témoins de la violence et de la brutalité de la guerre mais aussi des difficultés de réinsertion des anciens combattants dans la vie civile à la fin des hostilités. En France, grâce à une souscription, « l'Union des blessés de la face et de la tête » acquiert en 1927 un domaine à une quarantaine de kilomètres de Paris, à Moussy-le-Vieux, en Seine-et-Marne. La Maison accueille les pensionnaires de manière définitive, pour les plus atteints d'entre eux, ou temporaire, pour les convalescents notamment. L'association a été financée par la Loterie nationale devenue Française des Jeux.

Progrès de la médecine

Témoins vivants de la violence de guerre, les mutilés sont aussi les bénéficiaires des immenses progrès de la médecine durant la Première Guerre mondiale. En effet, la chirurgie esthétique reconstructrice permet de réparer, avec les moyens de l'époque, des blessures parfois très graves. Les mutilés, grâce à ces nouveaux soins et à la création de nombreux modèles de prothèses, ont pu, jusqu'à une certaine limite, être mieux insérés dans une société d'après-guerre qui voit en eux des héros, mais aussi de pauvres victimes de ce que les anciens combattants, et les mutilés en tête, veulent appeler : « la Der des Ders ».

Traité de Versailles

À Versailles, le 28 juin 1919, cinq gueules cassées assistent à la signature du traité de paix qui met fin à la Grande Guerre. Il s'agit de cinq Français conviés à assister à la clôture d'un conflit qui a brisé leur vie et celles de millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Au moment de signer, chaque dirigeant peut croiser le regard de ces hommes portant sur leur visage et leur corps les cicatrices de la violence militaire. Le traité est signé en France, chez un des vainqueurs. Le chef du gouvernement français Georges Clémenceau entend montrer que la victoire a été remportée au prix de sacrifices exceptionnels. Entrant le premier dans la galerie des glaces, Clémenceau va directement saluer les gueules cassées et leur dit en montrant le traité de paix du doigt :

« *Vous avez souffert, voici votre récompense.* »

La récompense d'une souffrance infinie : la France a mérité d'être dans le camp des vainqueurs. D'ailleurs, on ne note la présence d'aucun blessé allié ou ennemi. La présence des mutilés revêt aussi le sens d'une mise en accusation de l'Allemagne : ils ont été placés là par la délégation française pour choquer les délégués allemands et leur faire honte.

Pistes de travail

1) Questions :

- Pourquoi, d'après vous, appelle-t-on les soldats blessés de la Première Guerre mondiale les « gueules cassées » ? Justifiez votre propos.
- Quels sont les types d'armes qui ont pu causer ces blessures ?
- En quoi les « gueules cassées » sont-elles représentatives des progrès de la médecine au début du XX^{ème} siècle ? Justifiez votre propos.
- Pour la première fois, les blessures psychologiques, appelées « Shell-Shock » apparaissent parmi les poilus. Qu'est-ce-que sont selon vous, ces blessures psychologiques ?

2) Réponse argumentée :

Rédigez un paragraphe d'une vingtaine de lignes qui s'appuie sur vos connaissances et sur ce que vous avez vu dans le film répondant au sujet suivant : « Les mutilés, victimes et témoins de la violence de la Première Guerre mondiale. »

3) Dossier Histoire des Arts :

- Faites une recherche sur le peintre allemand Otto Dix et ses œuvres *la Prager Strasse* et *Les joueurs de Skat*. Quels sont les points communs avec le film ? Quelles sont les différences, notamment dans la façon de peindre ?
- Faites un dossier d'Histoire des Arts autour des mutilés de la Grande Guerre et de leur représentation sur différents supports (tableaux, affiches, photographies...). Vous montrerez ainsi la violence de la Première Guerre mondiale.

Pour aller plus loin

DELAPORTE, Sophie, *Les gueules cassées. Les blessés de la face de la Grande Guerre*, Paris, Noësis, 1996,

Utilisation en Histoire de l'Art/Cinéma

Quelques pistes pour étudier le film

Recommandations

- Voir le film deux fois : une première fois sans introduction en indiquant juste aux élèves de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez leur demander de noter les sons, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Leur faire raconter ce qu'ils ont compris de cette histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment explique-t-il le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différentes séquences, notamment celles notées par les élèves. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

Questions de base :

- Quel est le genre cinématographique ?
- Les principales observations : format du film (carré, rectangulaire), qualité de l'image, couleurs dominantes, musique, dialogues, sons, jeu des comédiens...

Le film

Ouverture à 3,12'

- Langage du cinéma : travelling pour découvrir le héros du film, un jeune garçon qui joue à la guerre.
- Recenser avec les élèves les éléments qui mettent en place la vie quotidienne dans une famille à l'arrière des lignes de front.
- Dès l'ouverture du film, un des axes de la mise en scène est annoncé, peu de mots, la parole ne sera pas au premier plan. Une pesanteur de la vie se dégage de ce choix, cette femme jeune ne peut oublier son mari au front. Dans le film, la parole et l'échange sont présentés comme des éléments atrophiés de la guerre, une conséquence inattendue qui met à mal les relations entre les êtres.
- L'autre axe de mise en scène c'est le récit en courte séquence montée en « cut », pour mieux nous plonger dans l'ambiance de cette famille sous forme d'instantanés de vie.
- Enfin, il y a une volonté de la part du réalisateur de laisser son récit « brut », sans musique qui accompagnerait « de l'extérieur » son film. Le récit s'écoule avec juste les sons d'ambiance.

De 3,13' à 4,43'

- Remarquez le jeu des lumières lors de la découverte du déserteur mais aussi dans les intérieurs, le choix est fait sur la pénombre, pas de lumière électrique, par de larges baies, la lumière est donc tamisée le jour, sombre la nuit. Remarquez aussi la couleur dominante de bleu dans les intérieurs.
- Le décor : pas de décoration apparente, les murs sont chaulés, quelques éléments indispensables pour vivre (table, chaises, buffet...), un crucifix et la photo du soldat.

De 4,44' à 8,40'

- Petite éclaircie dans le silence, le soldat est retrouvé, un jeu s'improvise entre la mère et son fils. Cet enthousiasme retombera très vite.
- Mise en scène de la difficulté de nommer, comment expliquer à cet enfant que son père est défiguré ? Cette mère est tétanisée par cette nouvelle, elle n'arrive pas à reconforter son fils.

De 8,41' à 14,22'

- L'apparition du père comme une sorte de monstre sorti de la forêt.
- Le réalisateur fait le choix de nous faire entendre la blessure plutôt que de nous la montrer. Les graves blessures ou les gazages des soldats touchaient les voies respiratoires et la déglutition. Par ce choix, le réalisateur nous fait ressentir la pénibilité de ce qu'endure le soldat et dit aussi que la blessure n'est pas qu'esthétique.
- Rejet et apprivoisement de ce « nouveau » père. En deux séquences nous passons de l'un à l'autre : l'enfant tue symboliquement son père (après que celui-ci essaye d'enlacer sa femme qui le rejette elle aussi) et se fabrique un masque d'écorce qui lui ressemble.
- Impossibilité du père de battre son fils à interpréter avec les élèves : trop de batailles au front mais aussi le pressentiment que le retour du fils vers le père ne peut pas passer par l'autorité.

De 14,23' à 15,03'

- Séquence subtile où dans les questions et observations du garçon, le couple se rapproche. La mère redevient femme et apprivoise le visage déformé de son mari. C'est un signe que l'enfant va voir et prendre comme un signal, l'homme qui est revenu et bien mari et père.

De 15,04' à 16,34'

- La proposition du réalisateur et de montrer le resserrement des liens par le jeu. Mise en scène de la blessure avec une pomme pour amuser son fils mais aussi acceptation de sa part de voir sa blessure en face.
- Un simple geste peut dire beaucoup, le photographe déplace le visage du soldat pour cacher son masque, la société a eu bien du mal à réintégrer les « gueules cassées » dans le mouvement général, c'était un rappel des horreurs de la guerre que tout un chacun voulait oublier.

De 16,34' à 18,10'

- Affronter le réel est la seule manière de s'en sortir. Comme un contrat muet entre père et fils, le père accepte que son fils regarde sa blessure pour un court moment. La blessure n'est plus objet de phantasme elle est bien là, terrible et ineffaçable. La vie va pouvoir continuer, le fils va pouvoir être fier des combats menés par le père.

Ressources cinématographiques et littéraires

TRUMBO Dalton : *Johnny s'en va-t'en guerre* (1971)

DUPEYRON François : *La chambre des officiers* (2001)

LE BOMIN Gabriel : *Les fragments d'Antonin* (2006)

Tous les documents complémentaires sur le film (scénario, note d'intention, photos...) sont consultables gratuitement sur le site www.lapelliculeensorcelee.org, rubrique « Dossiers Cinéma ».